

## *Une porte fermée et une porte ouverte — Circulaire anthroposophique*

Chers amis,

Les Mystères antiques consistaient en quatre parties : 1. l'approche du seuil de la mort ; 2. le passage par les éléments ; 3. la contemplation du Soleil de minuit ; 4. la rencontre avec les dieux supérieurs et inférieurs. Ainsi le décrit l'écrivain de l'Antiquité tardive Apuleius dans son roman « *L'âne d'or* », le passage correspondant fut aussi traduit par R. Steiner (GA 40, p.170) : « J'allai jusqu'à la frontière de la mort... »).

Je viens juste de lire récemment une description très intéressante du premier degré, qui m'apparut alors toute nouvelle dans ce contexte : lors de l'approche du seuil de la mort, l'élève des Mystères d'Isis devait reconnaître spirituellement son sang. **Il était alors mené devant deux portes, l'une était ouverte, l'autre était fermée...** Rudolf Steiner compare cela avec l'anatomie du cœur, où le flot sanguin correct ne peut se réaliser aussi que si à chaque fois une valvule est ouverte et l'autre fermée (GA 60, 16.2.1911), conférence sur Hermès).

Ceci est surtout un symbole pour la mort : la porte du monde sensible est fermée, la porte du monde spirituel est ouverte. Il en est de même lors de la méditation, en tant que premier pas vers l'apprentissage de l'esprit : nous tentons de fermer les sens, la porte qui donne sur le monde sensible et d'ouvrir la porte qui donne sur le monde spirituel, à chaque fois d'autant mieux que plus conséquemment, plus précisément et plus parfaitement. Le plus souvent la fermeture nous réussit tout aussi mal que l'ouverture, mais l'apprenti de l'esprit ne perd effectivement jamais patience.

De tout cœur,

*Friedwart Husemann 27/2/2012*